

Assemblée Mondiale de Riyadh

du 19 octobre au 2 novembre 1984

Sigles utilisés: CNPSA - Comité national pour la promotion sociale des aveugles;
OMPSA - Organisation mondiale pour la promotion sociale des aveugles;
FIA - Fédération internationale des aveugles;
UMA - Union mondiale des aveugles.
OMS - Organisation Mondiale de la Santé.

Un microcosme vivant, tel fut l'Hôtel Intercontinental de Riyadh, capitale de l'Arabie Saoudite, fin octobre 1984. Nous étions 360 personnes de 76 pays. La France était représentée par les six délégués élus conformément aux statuts de l'OMPSA.

Mes collègues administrateurs de la FISAF avaient bien voulu m'allouer une subvention qui me permit de parfaire mon petit savoir géographique. Avec un merci très cordial je leur adresse ce modeste compte rendu.

Qu'ils me permettent cependant d'évoquer d'abord l'histoire la petite histoire inédite qui nous montre comment notre Association est entrée en connivence avec le CNPSA et l'OMPSA.

Les aveugles, comme les sourds, ont toujours aimé se rencontrer. Actuellement il existe plus de 300 associations d'aveugles déclarées en France. Le repli sur soi et sur ses semblables n'en explique point l'origine, mais bien plutôt la communauté de destin, le besoin de relations pour entretenir l'amitié, discuter du travail, s'adonner ensemble à des loisirs...

En lisant les bulletins spéciaux publiés il y a 50 ans et plus, on se rend compte que chaque association vivait d'une manière autonome et amicale. Il fallait qu'un ténor d'envergure nationale fût grand bruit pour que le petit peuple de province s'en émeut. Cela arriva.

2

Pour avoir vécu quatre ans sous la direction de M. Hemesle - fondateur de la FISAF - j'ai le souvenir des philippiques que mon directeur décochait, dans l'"ECHO de Famille" à l'adresse des "trublions" de la "Fédération des aveugles civils": Guinot, Saliste et consorts. Ceux-ci, par définition, ne voyaient pas les choses comme lui. De temps en temps, d'un côté ou de l'autre, on ranimait la petite querre de la laïcité et de la liberté. Petite querre propre et même distinguée il faut le dire. Pour Paul Guinot, la cible de choix était M. Hemesle, et l'injure la plus parente culminait dans cette apostrophe: "Fils de l'Archange". Effectivement, M. Hemesle était Frère de Saint-Gabriel.

En 1939, le "fils de l'Archange" s'étant réfugié au ciel, c'est paradoxalement la guerre qui rétablit la paix et suscita la collaboration entre les leaders des associations adverses. Comme tous les Français, les travailleurs aveugles ont subi les contrecoups et les privations des malheurs de temps: ralentissement du travail, cessation de travail faute de matières premières et de matériel.

Dans les années 40-41, les responsables des grandes associations nationales se réunirent et créèrent à Paris un comité des aveugles travailleurs. M. Felièvre, légendairement en avance d'un pas sur M. Hemesle, en fut, et s'affaira avec ses collègues à constituer des stocks de paille, de rotin, de celanone, etc. Ces fournitures furent distribuées aux travailleurs sans distinction d'associations. Cette initiative fut doublement bénéfique. Les travailleurs purent gagner leur vie et les responsables apprirent à se connaître et à s'estimer. Ces temps étant devenus meilleurs, pourquoï ne pas continuer à vivre en amitié?

C'est ainsi qu'en 1947, quatre grandes associations - l'AVH, les aveugles civils, les aveugles de guerre et la FISAF - fondèrent le CNPSA pour mettre en commun leurs idées sur les problèmes de la vie des aveugles, de l'éducation, de la vie professionnelle, de la législation sociale. Le groupe

Riyadh

des quatre fit boule de neige ; aujourd'hui il compte une vingtaine de grandes associations membres. Le CNPSA, représentatif de l'ensemble des aveugles, devint l'interlocuteur reconnu par les pouvoirs publics. M. Helioire en fut le vice-président de 47 à 66 ; j'eus l'honneur de prendre sa succession.

Le promoteur de ce comité, Georges Raverat, dirigeait à Paris la Fondation américaine pour les aveugles d'Outre-Mer (l'AFOB). Il voyait grand et désirait élargir l'horizon de nos associations. En 1949, il organisa à Oxford une conférence qui réunit ses amis américains, britanniques et français. La conférence décida une Organisation Mondiale des aveugles. Ses statuts furent approuvés en 1951. C'est la date de sa fondation. Depuis sa première assemblée générale, à Paris, en 1954, l'OMPSA se réunit régulièrement tous les cinq ans.

N'est-il pas utopique d'instituer des assises mondiales pour la toute petite minorité des aveugles, même s'ils sont aujourd'hui 42 millions ? - Je l'ai pensé ; j'en suis de moins en moins convaincu avec le temps. Dans nos pays en pointe du développement, nous ne pouvons pas imaginer le retentissement des décisions et recommandations de l'OMPSA répercutées par l'ONU dans tous les pays du monde. En effet, l'OMPSA a statut consultatif à l'ONU. Tant de pays en voie de développement ignorent absolument tout de la question des aveugles. Les idées nouvelles sont des graines ; elles s'envolent à tout vent et germent à tout soleil. Le soleil d'Afrique ou d'Asie n'est pas moins ardent que le nôtre. Il n'est pas exclu que les pays noirs ou jaunes prennent parfois des risques en chauffant trop fort ou trop vite des idées qui viennent d'ailleurs, de pays qui ont mis des siècles à les élaborer. Mais enfin, ces pays sont jeunes, et rien n'arrête la jeunesse.

D'autre part, si le Bureau de l'OMPSA est la tête pensante, l'exécutif appartient aux Comités régionaux (7 actuellement) et aux Commissions spécialisées permanentes qui travaillent sur le terrain. Ainsi, le Bureau de l'OMPSA, les comités régionaux, les comités nationaux et les Commissions permanentes forment une structure efficace et parfaitement souple grâce à l'autonomie d'action dont qui leur est laissée.

Le programme de nos travaux comportait trois points majeurs : 1) les assemblées générales de l'OMPSA et de la FIA ; 2) les rapports des comités exécutifs régionaux et des commissions permanentes ; 3) la conférence sur le thème "Droits et responsabilités".

Inutile de me livrer à une énumération fastidieuse. Je ne retiendrai que quelques éléments marquants de ces journées.

I. Les assemblées générales

Il nous a fallu d'abord régler un contentieux.

A l'assemblée générale de New-York, en 1964, un aveugle américain, une grosse tête, avait entraîné à sa suite une partie des délégués de l'OMPSA et créé une organisation concurrente, la FIA. La FIA s'est développée pendant 20 ans, tout en restant la petite cadette de l'OMPSA.

Qui est-ce qui distinguait ces deux organisations ?

La FIA n'admettait comme membres que des associations d'aveugles, c'est-à-dire dirigées par des aveugles élus par des aveugles, à l'exclusion des non-aveugles. L'OMPSA s'ouvrait aux associations d'aveugles, mais aussi aux associations pour aveugles, comme l'AVH et la FISAF.

L'expérience de vingt années de séparation, un rapprochement progressif et une collaboration durant les cinq années écoulées ont fait redécouvrir la solution qui semble celle du bon sens : économetiser les moyens financiers et les énergies humaines, puis se présenter à l'ONU et aux chefs de gouvernements tous ensemble, la main dans la main et chantant la même chanson.

A Riyadh les discussions furent encore vives du fait de réticences unilatérales. Cependant les deux assemblées internationales décidèrent - à l'unanimité moins 9 voix - de se dissoudre en vue de constituer une organisation unique.

(5) (6)

L'apparition de l'Union Mondiale des Aveugles fut saluée comme un "événement historique". Elle est certainement un acte de bonne volonté.

Fiche signalétique de la nouvelle organisation:

L'UNION MONDIALE DES AVEUGLES est une organisation non gouvernementale, à but non lucratif. Comme l'OMPSA elle a statut consultatif à l'ONU et collabore avec les organisations issues de l'OMPSA: l'Organisation Mondiale contre la cécité et l'ICEVH (Conseil international pour l'éducation des handicapés de la vue; elle collabore également avec l'UNESCO, l'OMS et le BIT.

Son siège social est à Paris, 58 Avenue Bosquet.

Le président est le cheikh Abdullah Al-Ghanim d'Arabie Saoudite; le vice-président: Boris Zimin d'URSS; le secrétaire général: Anders Arnor de Suède; le trésorier: Léonard de Wulf de Belgique.

Sept Unions régionales (anciens comités exécutifs): Afrique, Asie, Europe, Amérique latine, Amérique du Nord, Moyen-Orient, Asie de l'Est Pacifique.

L'UMA existe officiellement depuis le 1^{er} janvier 1985. Désormais les assemblées générales se tiendront tous les quatre ans.

Il ne sera pas inutile de nous arrêter un instant pour réfléchir aux réalités humaines sous-jacentes au déroulement de l'assemblée, réalités qui se présentent à nous comme des problèmes d'éducation.

Après plus de 30 ans de rencontres internationales — bornons nous à celles-là — il me reste l'impression lancinante que tous les aveugles n'assument pas vraiment leur cécité et que tous ne vivent pas avec un égal bonheur dans une société de voyants.

Ce fut encore plus aigüe à Riyad pendant les discussions que je viens d'évoquer; nous eûmes droit à des interventions regrettables. Quelques jours plus tard, les débats qui ont suivi l'exposé sur le droit au travail ont fait apparaître la malaise de certains hommes qui ne se sentent pas reconnus par les voyants, ni dans leurs compétences professionnelles,

ni dans leur valeur d'hommes.

Pour nous, éducateurs, cela pose question. Notre société fabriquerait-elle des exclus? Au congrès de Paris, en juin dernier, M. Guillemet, censeur à l'Institut National, ne nous faisait-il pas cette observation justifiée: "Je suis étonné de constater en 1984 la peur que la cécité inspire encore aux voyants".

Tr'éducation spéciale?

— Difficile!... difficile!...

Terriblement exigeants.

Mais, au juste, qui faut-il éduquer?

II. Rapports des Comités régionaux et des Commissions

1) La prévention de la cécité -

Après avoir travaillé pour son propre compte à la prophylaxie de la cécité, l'OMPSA a collaboré avec les institutions médicales les plus actives de cette spécialité.

En 1974 la collaboration entre l'OMPSA, les organisations internationales d'ophtalmologie l'OMS aboutit à la création de l'Organisation mondiale contre la cécité destinée à coordonner l'action non gouvernementale et à mobiliser des ressources.

Les programmes mondiaux et régionaux de la prévention de la cécité qui ont résulté de cette collaboration sont maintenant reconnus comme étant parmi les plus réussis et les plus rentables des programmes de la politique de santé mondiale.

L'effort principal se situe au niveau des soins de santé primaires, mais quatre maladies très répandues — et qui peuvent être traitées — deviennent prioritaires. Il s'agit du trachome, de l'onchocercose, de la xérophtalmie et de la cataracte.

Le trachome, avec ses infections associées, est encore la principale cause de cécité. Ses résultats obtenus permettent

d'affirmer que ce fléau peut être éradiqué dans toute collectivité prête à y consacrer cinq ans d'effort systématique et un dollar par habitant traité. L'objectif de ces programmes n'est pas l'éradication du trachome, ce qui à l'heure actuelle serait irréalisable, mais de contrôler la cécité qui résulte d'infections répétées.

Le programme de lutte contre l'onchocercose dans le bassin de la Volta, a accompli de notables progrès. Le programme contrôle actuellement les deux tiers des zones endémiques qui traversent sept pays d'Afrique Occidentale. Une enquête récente n'a révélé aucune infection nouvelle d'onchocercose chez les enfants nés depuis le début des opérations, alors qu'il y a 30% de cas nouveaux dans les villages non traités. Résultat spectaculaire: plus de 2 millions d'enfants épargnés.

La xérophtalmie - cécité nutritionnelle liée à une carence en vitamine A dans la première enfance - est un problème d'une gravité exceptionnelle. C'est probablement la principale cause de cécité infantile: elle fait perdre la vue à plus de 200 000 enfants par an.

40% des cas de cataracte sont curables. L'année dernière en Inde, le nombre de cataractes opérées a dépassé 800 000. Pour rattraper l'arriéré et traiter les nouveaux cas, il faudrait plus de deux millions et demi d'opérations de la cataracte par an. Mais le personnel et les moyens font défaut.

Le glaucome est une cause importante de cécité tant dans les pays industrialisés que dans les pays en développement et il est une des priorités du Programme régional de prévention de la cécité en Amérique latine et aux Caraïbes. On peut habituellement le contrôler par un dépistage précoce et des médicaments, mais le coût des soins et les difficultés de dépistage gênent considérablement les tentatives d'attaque de ce problème dans certains pays.

Quelques chiffres: 42 millions d'aveugles dans le monde, 80% dans les pays en développement, 50% sur le continent asiatique.

Bangladesh: 96 millions d'habitants et un million d'aveugles.
Thaïlande: 50 millions d'habitants et un million d'aveugles.
Taux de succès des opérations de la cataracte dans les camps bien organisés: 90%. Il est regrettable que la technique de traitement de masse appliquée dans les camps de soins ophtalmologiques soit encore, dans une large mesure, limitée au sous-continent indien.

2) L'éducation et la culture

La Commission de l'éducation signale que 22 pays organisent des conférences et des stages de formation, que l'Inde a opté pour l'éducation intégrée avec le soutien de 25 éducateurs spécialisés pour les aveugles.

Le rapporteur n'a pas mentionné le Conseil mondial des éducateurs d'aveugles à Nairobi, perturbé par des événements politiques qui ne figuraient pas au programme. En revanche il a parlé du congrès international de Paris organisé à l'occasion du deuxième centenaire de la fondation de la première école d'aveugles par Valentin Haüy.

Des rencontres quotidiennes avec les Africains ont mis en évidence, une fois de plus, les obstacles qui freinent la scolarisation des petits aveugles: urgence de donner à manger aux enfants, pesanteur de la population majoritairement analphabète, ignorance et indifférence de certains gouvernements, défaut de personnel formé.

A l'initiative du Comité national belge, un projet de dictionnaire de langue française en gros caractères vient d'être mis au point. Il s'agit du "Robert méthodique".

Une conférence internationale sur les "représentations tactiles pour les aveugles" s'est tenue à Berlin cette année. Des représentations tactiles comme aides spécifiques ont été réalisées et expérimentées dans de nombreux pays. Les résultats des études scientifiques entreprises par les pédagogues et autres experts indiquent qu'il y a beaucoup de possibilités quant à la production et l'utilisation des différentes sortes de reliefs.

La Commission des aveugles-souds a organisé trois congrès internationaux dans les cinq dernières années.

Elle fait état de quelques progrès pour une vie plus indépendante mais elle insiste sur la nécessité de sensibiliser l'opinion publique sur les besoins des aveugles-sourds, en particulier sur le besoin d'amitié. "Le bonheur d'une personne sourde et aveugle dépend, dans une grande mesure, des autres, hommes et femmes ordinaires."

On observe, surtout en Europe, une multiplication de congrès au sujet de la locomotion et de l'utilisation des chiens-guides.

En 1983, l'OMPISA a distribué 52600 dollars en bons d'entraide à des programmes de prévention de la cécité au Brésil, en Inde, au Mali, en Malaisie et en Tanzanie; et à des écoles pour l'achat de matériel braille. Des sommes recueillies par l'UNESCO servent en priorité à l'installation d'imprimeries braille, l'édition de livres parlés, la fourniture de cassettes, la création de bibliothèques braille ou sonores.

III - La conférence

Le thème de la conférence était "Droits et Responsabilités". Les droits 1) à la vue, 2) au travail, 3) à l'information; Responsabilités: le devoir de coopérer, aussi bien aux niveaux international et national qu'au niveau local.

Je dois reconnaître que j'en ai encore les oreilles bourdonnant saturées des riches développements des discours, préalablement mûris dans la réflexion puis écrits - et des franches bêtises qui sont apparues dans les débats difficiles à ordonner.

Pour ne pas abuser de votre réceptivité, je me contenterai de développer ce qui me semble une évolution de la notion du handicap et d'épingler quelques citations ponctuelles significatives.

Nouvelle approche de la notion de handicap.

Dans le passé, le motif primordial du soutien et de l'assistance aux aveugles et aux autres personnes handicapées était d'ordre humanitaire. Souvent l'aide et le soutien avaient pour but de soulager les souffrances ou d'améliorer d'une manière générale une situation difficile. Cette optique humanitaire reste prépondérante pour beaucoup des efforts accomplis dans le monde en faveur des aveugles. Les motifs humanitaires d'assistance sont en soi nobles et justifiés, mais ils impliquent toujours le grand risque de créer des rapports de donneur à secouru entachés de sentiments de supériorité et d'infériorité.

Il y a quelques années, l'OMS a adopté une nouvelle définition de l'infirmité, de l'incapacité et du handicap. Cette définition révèle les multiples dimensions de ces problèmes. L'aspect le plus intéressant de la nouvelle définition est qu'elle met en relief l'étroite relation entre la personne handicapée et son environnement. Elle donne à entendre que les facteurs de l'environnement dans lequel vit le handicapé ont une très grande incidence sur sa situation et pose par conséquent la question suivante: dans quelle mesure faudrait-il transformer et adapter l'environnement existant, au sens large du terme, pour permettre aux handicapés de mener une vie normale et à part entière?

71

La réponse est simple. Les gens qui se trouvent être aveugles sont avant tout des êtres qui ont les mêmes besoins, les mêmes rêves et les mêmes sentiments que les autres. En tant qu'êtres humains et en tant que citoyens, les aveugles ont le droit de demander une part égale et une égale participation à toutes les bonnes choses de la vie. Ainsi l'égalité ne pourra devenir une réalité que lorsque "nos" besoins seront pris en compte sur une base d'égalité dans le développement de nos sociétés.

Cette approche de la situation nous apparaît naturelle, mais elle est loin d'être universellement acceptée dans la société. C'est pourquoi la proclamation de l'Année Internationale des personnes handicapées (1981) sur le thème "Pleine participation et égalité" a revêtu une telle importance et un tel intérêt. C'est la reconnaissance d'un changement d'optique dans la politique en matière de handicaps, du passage d'une perspective humanitaire à une perspective politique. Le prologue de la loi d'orientation de 1975 annonçait déjà cette évolution, de la législation française. Je dis bien "annonçait" : quelques articles et décrets d'application conservent un relent de la politique d'assistance.

Si notre conférence est partie du principe de l'égalité de tous et des droits de tous, elle a eu le mérite d'aller jusqu'au bout des conséquences, c'est-à-dire le droit aux obligations, le droit à la responsabilité. Les orateurs n'ont pas ménagé leurs mots. Les auditeurs n'ont pas ménagé leurs applaudissements... Ce qui les a essouffés. Les débats ont flirté le plus souvent avec les piquerettes

1). Le droit à la vue.

"Ce n'est que récemment que la cécité a été reconnue, non pas comme une inéluctable fatalité de la nature mais comme un facteur évitable de frustration humaine et de dépendance économique. Il y a deux cents ans, les premiers hôpitaux pour les maladies des yeux ont été construits en Europe... Depuis les cinquante dernières années, la maîtrise des affections de l'œil s'est grandement accrue par l'usage des médicaments plus efficaces et, plus récemment encore, avec

12

l'amélioration des techniques et des équipements cliniques. Des progrès remarquables ont été réalisés dans le domaine des greffes, du laser et de la microchirurgie. L'infection qui a rendu Helen Keller aveugle pourrait aujourd'hui être soignée avec un court traitement aux antibiotiques.

"Ces progrès sont importants mais, pour la plupart, ils ne profitent qu'à cette fraction privilégiée de la population mondiale qui a accès aux institutions de pointe ou qui peut utiliser les services d'un spécialiste des yeux."

Sir John Wilson

C'est seulement depuis 15 ans qu'une action systématique a commencé à mettre en œuvre une stratégie mondiale.

Lors de la dernière réunion du Groupe consultatif du Programme OMS-OMPST, il a été noté qu'en plus des progrès accomplis dans le domaine de la lutte contre les principales causes de cécité, un million de personnes au moins qui auraient été aveugles il y a dix ans, recouvrent la vue chaque année.

Dans les pays en développement, l'objectif du Programme mondial pour l'an 2000 est de réduire le nombre des aveugles : passer de 5 à 0,5% dans tous les pays et à 1% au maximum dans la population de toute collectivité.

La recherche s'oriente de plus en plus d'une "orientation maladie" vers une "orientation problème". Dans tout pays où la prévalence de la cécité est élevée, l'objectif est d'évaluer les causes et de les combattre.

Dans les pays industrialisés, la tâche à accomplir est de rompre le lien existant entre l'apparition de la cécité et le vieillissement. La recherche tend à définir le caractère complexe des causes de cécité dites héréditaires, congénitales et de dégénérescence. Des progrès importants ont été réalisés ces dernières années dans le traitement au laser d'une forme de dégénérescence maculaire, de la cécité due au diabète et de certaines formes de tumeurs de l'œil. La plupart des cas de glaucome peuvent être jugulés et on espère retarder de 10 ans l'apparition de la cataracte.

- Débats : quelques notes

- 15 millions d'aveugles devraient voir s'ils avaient été soignés à temps -
- 70% des maladies sont dues à la malnutrition.
- (URSS) - En 1970 : 300.000 aveugles et 300 ophtalmos; les généralistes soignaient. Aujourd'hui 20.000 ophtalmos -
- (Malaisie) - La cécité est le plus souvent due à un manque d'hygiène et à des coutumes culturelles.
- (Afrique du Sud) - 34 régions et 3 antennes mobiles. Une équipe tous les deux mois dans les régions plus atteintes -
- les facteurs des maladies congénitales sont les plus importants ... avec le manque d'argent.
- (Mali) - Il existe des villages où tous les adultes sont aveugles - Depuis 3 ans le Mali est couvert de cliniques. Des handicapés fabriquent des lunettes à prix modique -
- (Algérie) - Le droit à la vue, c'est la possibilité d'acheter des lunettes -

2) - Le droit au travail -

" Si on examine à part le monde développé, où les moyens pour l'éducation et la formation des aveugles existent depuis bien des années, de nombreux aveugles ont exercé avec succès des activités professionnelles, commerciales et industrielles. La plupart du temps il existe dans ces pays des services de placement et d'orientation très importants.

"Je suis d'avis que les services de placement les plus efficaces sont ceux dans lesquels le personnel se compose d'aveugles comme de voyants. Les voyants peuvent souvent repérer des tâches que les personnes aveugles peuvent remplir avec succès. Même après ce repérage, il faudra toujours surmonter les préjugés qui existent dans l'esprit des employeurs.

"Un responsable aveugle du placement, avec suffisamment d'expérience, peut faire beaucoup pour minimiser ces préjugés, sinon pour les faire disparaître. Un tel responsable du placement devrait être une personne pratique, capable de faire effectivement le travail, prouvant ainsi à l'employeur qu'il est possible à un aveugle d'occuper cet emploi. Une démonstration pratique de cette capacité de faire aura bien

plus de poids que des masses de documents de propagande...

"Au Royaume-Uni, nous avons la chance que le gouvernement a prévu un « Programme d'Aides à l'Emploi » - Ceci veut dire que tout équipement considéré essentiel pour aider un aveugle à obtenir ou conserver un emploi peut être mis à la disposition de l'employeur ou de la personne aveugle selon une formule de prêt sans qu'il leur en coûte, ceci aussi longtemps que l'aveugle occupe cet emploi... La technologie avancée est venue s'ajouter sur la liste des articles disponibles... Il est impossible de présenter toute la gamme des activités qui sont poursuivies avec succès par les personnes aveugles lorsqu'elles ont eu accès aux moyens de formation appropriés."

Tom Parker (Royaume-Uni)

- Débats : notes

- On convainc difficilement un employeur. Il pense malgré lui à une aumône.
- Des aveugles peuvent conduire des machines complexes - la capacité est dans la main. L'essentiel est une bonne formation.
- Etre prêt à tous les changements.
- En Angleterre les femmes aveugles peuvent faire des meubles en bois et sont rémunérées comme les hommes.
- S'orienter vers les emplois de l'avenir.
- Les aveugles peuvent tout faire sauf être chauffeurs. (sic)
- (Belgique) - Seule la surqualification permet de trouver un emploi.
- (URSS) - Plus de 300 métiers différents dans les ateliers.
- (Australie) - Travail rémunéré: définition occidentale.
- (Ouganda) - Un aveugle qui quitte son emploi n'est pas remplacé par un autre aveugle.
- 80% des aveugles des pays en développement vivent à la campagne.
- (Bulgarie) - 10.000 aveugles. Depuis 160 ans, essor économique, social et culturel. Les aveugles sont intégrés dans la société, participation à la vie publique. Encadrement ophtalmo sur place.
- (Belgique) - Il existe des barrières: il faut un examen médical pour être juriste ou professeur.

(Uganda) - Situation alarmante. Pays agricole, les aveugles ne gagnent pas beaucoup. Personne n'accompagne l'aveugle une fois formé. Cas désespérés → mendicité. Les touristes ne connaissent que des produits fabriqués dans les prisons. Les enseignants ne sont pas reconnus à part entière. Il n'y a plus d'aveugles formés pour le standard (raison politique). Un aveugle qui quitte son emploi n'est pas remplacé par un autre aveugle. Dix aveugles seulement travaillent en usine. Pas encore d'ateliers pour aveugles, mais quelques ateliers protégés pour handicapés en général.

(Libye) - Base de l'emploi: la considération pour les capacités de l'aveugle. 1% du budget de la défense pour les aveugles.

3) Le droit à l'information.

(Le condensé suivant n'a retenu que les renseignements chiffrés de l'orateur américain O. Meiller)
Nul ne conteste aux aveugles le droit à l'information, ce droit qui leur donne accès aux études, au travail, aux loisirs, à toutes les formes de communication qui impliquent une vie pleinement humaine.

L'information est transmise par le son: signaux sonores et parole (directe ou diffusée). Elle est transmise et conservée par l'écrit: livres, magazines, et enregistrements.

En ce qui concerne les aveugles, le problème est celui-ci: avoir accès à l'information; que l'information leur parvienne sous une forme accessible. L'information sonore leur est normalement accessible. L'information écrite constitue la difficulté majeure. On y supplée par les livres et magazines en braille.

Dans beaucoup de pays développés existe une bibliothèque nationale qui produit, vend ou prête des livres et publie régulièrement des magazines. Ainsi, aux USA, la Bibliothèque Nationale des Aveugles fournit des documents en braille, en gros caractères et enregistrements à 56 bibliothèques régionales et 100 bibliothèques sous-régionales réparties à travers tout le pays. En 1983, elle a mis en circulation environ 17 millions de livres et de magazines. Le système de prêts dispose d'un fonds de plus de 30000 titres et distribue plus de 70 périodiques différents. La grande majorité des livres et périodiques sont enregistrés sur disques ou cassettes. La Bibliothèque fournit également, gratuitement,

les tourne-disques et lecteurs de cassettes électriques. L'entretien de ces appareils est assuré gracieusement par des associations locales de service.

La Bibliothèque Nationale participe à un programme international de prêt, inter-bibliothèques, institué en collaboration avec les bibliothèques pour les aveugles de plusieurs autres pays, permettant ainsi aux lecteurs d'autres pays d'emprunter de nombreux livres, la plupart en anglais, mis à leur disposition par ce réseau.

Il serait souhaitable que les organismes de production de livres braille se concertent avant d'établir leur programme d'impression. Les "doubles emplois" ne sont pas rares. Un cas cependant dont on ne tient pas assez compte peut justifier deux éditions, l'une en intégral et l'autre en abrégé. C'est le cas des enfants en début de scolarité et le cas de nombreux aveugles tardifs qui font l'effort méritoire d'apprendre le braille mais ne peuvent maîtriser l'abrégé.

En général, les manuels scolaires sont imprimés. Par contre les livres spéciaux ou de haut niveau font défaut aux groupes minoritaires des étudiants. En France, le Centre Marie Morel offre des dépannages remarquables. Malgré ce service éminent, il reste encore une tâche importante à la charge des enseignants, de copistes bénévoles ou de soutiens attitrés. Serait-il opportun de faire mention des adultes qui participent à un groupe de travail et à qui on ne remet que des documents en noir? Bien des fois, un minimum de prévoyance, d'organisation et d'initiative suffirait à compenser l'inégalité des moyens.

Si l'information à court terme peut souvent passer par l'écrit, il n'en est pas de même pour l'information immédiate. Celle-ci doit être directe, c'est-à-dire sonore. Dans des situations différentes le téléphone et la radio en sont des moyens ordinaires.

Les nouvelles locales peuvent être écoutées à des stations radio de faible puissance qui émettent sur des fréquences secondaires de stations FM. Il existe encore des services de lecture pour les aveugles sur les ondes radiophoniques. Aux USA une centaine de postes, répartis dans tout le pays, émettent en moyenne 1h heures par jour. Comme une très large part de leurs émissions provient de la presse quotidienne, ils peuvent traiter chaque sujet de façon beaucoup plus détaillée que les émetteurs courants.

L'un des progrès essentiels est dû au développement d'appareils permettant d'exploiter la masse déjà énorme et toujours croissante des données informatisées. De nombreuses et excellentes imprimantes braille ultra rapides fournissent maintenant aux aveugles la même information que donnent à leurs associés voyants les imprimantes d'ordinateurs normales; ce qui est au moins aussi important, des procédés tels que le Versabraille et le Microbrailler permettent à l'aveugle de lire tout ce qui apparaît sur l'écran de visualisation de l'ordinateur qu'on trouve pratiquement partout. De plus, en utilisant des synthétiseurs de la parole perfectionnés, couplés avec les logiciels appropriés, il est possible pour un aveugle d'entendre en langage synthétique ce qui apparaît sur l'écran de l'ordinateur. Ces différentes formes d'accès aux données informatisées permettront aux aveugles de trouver et de garder un emploi dans une société de plus en plus technique.

L'inconvénient majeur de la plupart des systèmes mentionnés réside en leur coût relativement élevé qui les met hors de la portée de beaucoup de personnes aveugles qui pourraient s'en servir avec profit.

Débats : notes

- (A. Nicolle) - La presse échappe - | besoins.
- (W. Rowland) - Aucun journal national ne pourra suffire aux besoins. La participation à la société n'est pas donnée.
- (Canada) - L'accès à l'information est la partie la plus importante du développement de l'aveugle; il aide au déploiement des capacités personnelles. Souvent le manque d'intégration familiale établit de mauvaises conditions de développement.
- Signalisations sonores dans les villes.
- (USA) - Quand je lis du braille dans mon lit, il n'y a jamais de pannes d'électricité, ni de piles.
- (Salvador) - Ce qui est important, c'est l'attitude de la personne par rapport aux aveugles. Que les aveugles apprennent eux-mêmes comment tirer parti de leur environnement.
- (Afrique du Sud) - Radio et TV à moitié prix parce que nous n'en entendons que la moitié.
- (Arabie Saoudite) - Des signes d'abrégé ne sont pas employés en arabe. Ordinateurs, appareils sophistiqués, c'est incompréhensible pour nous.

- (Niger) - D'abord information chez soi plutôt qu'en face. Passer l'information. Accepter d'exécuter des commandes qui viennent d'Afrique. Editer le plus possible de livres en braille intégral plus lisible que l'abrégé.

H) Responsabilités : le devoir de coopérer -

- a) A l'échelon international.
 - "L'ONU et ses institutions spécialisées se sont de plus en plus intéressées à la promotion sociale des personnes handicapées.
 - "1981 a été une année charnière avec l'institution de l'Année internationale des personnes handicapées. L'intérêt suscité et les considérations exprimées eurent un impact si considérable que les Nations Unies déclarèrent 1983-1992 décennie des Nations Unies pour les personnes handicapées et élaborèrent un programme d'action mondial.
 - "Il appartient maintenant aux handicapés, aux aveugles eux-mêmes de faire un pas en avant pour saisir cette occasion favorable. Le programme d'action mondial ne prendra d'importance que s'il est appliqué - -
- b) A l'échelon régional.
 - "Les pays d'une région peuvent tirer un enseignement de l'expérience des autres et organiser la formation du personnel à un coût beaucoup plus faible que celui prévalant dans les pays occidentaux. Que plus est, le savoir et l'expérience acquies à l'intérieur de la région concernée sont souvent plus appropriés aux exigences propres du pays que ceux fournis par des programmes existant dans les pays développés... Malheureusement, dans la plupart des pays en développement, les regards se tournent vers l'Occident. On ne profite pas beaucoup de l'expérience du voisin.
- c) - Coopération nationale.
 - "Dans beaucoup de pays, surtout dans les plus grands pays en développement, il y a une multitude d'écoles, d'institutions, de services, d'organisations, de programmes et de projets. Très souvent chacun travaille de façon indépendante -

Parfois il y a plus d'une institution ou organisation nationale prétendant représenter « la voix des aveugles ». Ceci entraîne un gaspillage d'énergie et de moyens, une duplication des services et une situation malsaine de rivalité. Ceux qui en pâtissent, ce sont les aveugles...

d) - Coopération entre les organisations gouvernementales et non gouvernementales -

Dans la plupart des pays, les programmes en faveur de la promotion sociale des aveugles sont nés d'actions bénévoles. L'idée toutefois, dans de nombreux pays de la responsabilité de l'Etat est relativement nouvelle. Toutefois, dans de nombreux pays, l'action étatique a dépassé les efforts des bénévoles, fournissant désormais l'essentiel des services en faveur des aveugles ---

e) - Coopération entre les organisations d'aveugles et les organisations pour les aveugles.

Il est nécessaire que les organisations d'aveugles et les organisations pour les aveugles assument une fonction responsable de coopération et de coordination et cessent de s'affronter. Généralement il serait juste de dire que ces deux types d'organisations sont nécessaires et que leurs actions se compensent ---

Conclusion.

« Lorsque nous réfléchissons aux problèmes des aveugles, il ne faut pas penser seulement aux chefs de file dont beaucoup sont réunis ici, ni aux personnes aveugles dans les pays développés et au plus haut niveau de vie, mais plutôt aux millions de personnes aveugles dans les villages isolés et lointains d'Asie et d'Afrique pour lesquelles la nourriture, l'habillement et le logement continuent à être les problèmes primordiaux de la vie de tous les jours. »

Suresh C. AHLUJA (Inde)

Quelques notes -

(Finlande) - Une association qui n'apporte rien à ses membres est inutile.

Les pays en développement n'ont pas à adopter les modèles des pays développés. Transférer les modèles crée des dégâts -

(Inde) - Le budget total de l'Inde est inférieur à celui de la ville de New York.

(Uruguay) - En Amérique latine: 6 millions d'aveugles. Il n'y a plus moyen de prendre en charge les aveugles. Le budget de la défense dépasse 40% du budget total.

(Colombie) - L'aveugle doit s'intéresser à son propre épanouissement et à son insertion sociale. Points les plus importants: l'aveugle au sein de sa famille, au sein de l'école, dans l'organisation de la société. Ne pas dissocier ces facteurs. Se prendre en charge -

(J. Kermore) - La responsabilité, c'est aussi l'honnêteté de renvoyer à temps les livres prêtés - et en bon état -

(RDA) - Prendre en charge la vie des aveugles, c'est nier leurs possibilités et leur responsabilité.

(Zimbabwe) - Les aveugles subsistent, ils ne vivent pas.

(Coran) - "Ce ne sont pas les yeux qui deviennent aveugles; ce sont les cœurs qui sont frappés de cécité."

(Suède) - L'Administration suédoise des postes est un organisme d'Etat qui est en situation de monopole dans son secteur. La

direction de l'Administration a décidé de mettre au point un vaste système informatisé qui offrira au public toute une série de services. Après avoir étudié les possibilités de rendre ce nouveau système accessible à diverses catégories de handicapés, la direction de l'Administration des postes a décidé officiellement de ne pas le faire. Cette décision d'exclure les handicapés d'un important service destiné au public est selon moi une violation flagrante des droits de l'homme pour les handicapés de Suède.

(USA) - Les aveugles des USA ont droit à un allègement des impôts. Aucun autre groupe de handicapés n'y a droit.

(B. Lindqvist) - Recevoir un droit, c'est accepter l'obligation qui en découle --- Etre toujours respecté des autres: les autres attendent quelque chose de nous; nous sommes responsables. Nous vivons dans un monde bizarre, marqué par la peur... Ce n'est qu'en fermant les yeux que nous verrons se profiler la liberté.

En revenant de Riyadh

- Les hauts plateaux d'Arabie Saoudite ont été un lieu d'affrontement des aveugles, un gros plan de leur vie quotidienne dans les divers pays du monde,
- un pari sur un avenir d'union, de collaboration, de fécondité.

L'Union Mondiale en est sortie. Qu'elle se réalise.

Quatre noms restent bien vivants dans ma mémoire :

- Sir John Wilson (R-U), le lutteur contre la cécité; un apôtre;
- Tom Parker (R-U), le vieux sage qui met les gens au travail;
- Bengt Lindqvist (Suède), l'égalitariste acide;
- Suresh C. Ahuja (Inde), l'homme qui a les pieds sur terre et à qui on peut faire confiance.

Trois idées me trottent dans la tête.

- 1) Le conflit psychologique entre aveugles et Voyants
 - a) Beaucoup d'aveugles pensent que les voyants ne les comprennent pas. C'est vrai. Les aveugles ont une autre organisation mentale et comportementale que les voyants.
 - b) Les voyants, inconsciemment, ont peur de la cécité. Les stéréotypes sociaux et certaines expériences personnelles ont bûché une image pitoyable des aveugles. Vrai encore.
 - c) Le conflit apparaît lorsque de chaque côté on refuse l'ouverture à l'autre. Ce qui est du racisme.
 - d) Valentin Haüy nous fournit la solution:
 - = respecter la dignité humaine de l'aveugle;
 - = reconnaître ses moyens propres,
 - ce qui exige un certain renoncement de notre part.
- 2) La politique d'égalité - Il est très difficile de conduire sereinement une discussion sur l'égalité des droits de tous. L'égalité est un thème appétissant pour les plus démunis et pour les moins courageux. Qui reste dans la salle du banquet quand on a achevé le partage du gâteau social? Qui réapprovisionne les stocks?

3) L'UMA doit d'abord se roder.

Signes de vulnérabilité:

- Les représentants de la FIA ont exigé qu'il y ait au moins 50% d'aveugles.
- Les poussées, en nombre et en revendications, des jeunes pays d'Afrique et d'Asie.
- L'égalité de la représentation des pays à l'Assemblée Générale, quelle que soit leur population.
- Les cotisations au prorata de la richesse des pays, d'après les statistiques de l'ONU (3 niveaux).
- Les contestations et réclamations des pays pauvres qui se disent sans argent.
- Est-il certain que le cheikh Abdullah Al-Ghamim soit l'homme de la situation?

La FISAF ne doit pas rester à l'écart du jeu mondial des aveugles. Pendant 20 ans, je crois avoir appris le jeu. A Riyadh particulièrement j'ai constaté le vieillissement des pays occidentaux et les ambitions de jeunes pays. La FISAF doit coopérer davantage sur deux terrains d'action:

- = Le CNPSA français et
- = l'Union européenne.

Je souhaite que mon successeur entre dans le jeu.

Mérignac, 31 janvier 1985

H. Haüy

Arabie Saoudite : 2 millions de km²
10 millions d'h.
capitale : Riyadh, 1.100.000 h.
Deux caractéristiques : les villes saintes de l'islam
= La Mecque, Médine
: d'immenses gisements pétrolifères.